Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 5 (1867)
Heft: 34

Artikel: St-Cergues
Autor: Guichon, Alfred
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-179418

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rait provoqué toutes ces colères. Est-ce la première fois que vous les y rencontrez? Avez-vous songé que, pour les en chasser, il faudrait démolir jusqu'à la dernière pierre, les grands chefs-d'œuvre du moyen-âge, les cathédrales, orgueil du catholicisme ! Si vous en doutez, cherchez un peu dans toutes, et partout, sur les dalles, les piliers, nervures et les clefs de voûte; partout, ouvriers, maçons, sculpteurs et architectes ont tracé ces signes abhorrés. Car tous étaient des nôtres et tous, peut-être, doivent à notre association l'intelligence et l'idée qui illumine leur œuvre.

Très saint-père,

La violence réussit mal dans notre pays. Votre allocution nous vaudra simplement l'estime et la bienveillance de ceux qui ne nous connaissaient pas encore. Malgré vos anathèmes, pas un des nôtres ne désertera l'œuvre de justice et de paix à laquelle il a librement associé sa vie.

Nous vous en donnons l'assurance, et déposons à vos pieds nos hommages respectueux.

(*A suivre.*) *Les francs-maçons de l'Orient de Lyon.*

St-Cergues.

Foulant l'origan et le thym,
Le voyageur de bon matin
Part pour *St-Cergues;*
Tandis que dans *Nyon* tout dort,
Les barques hissent dans le port
Leurs grandes vergues.

Voici le château de *Duillier*,
Et puis plus haut c'est *Genollier*
Et ses fontaines.
Le soleil devient éclatant,
Nous prendrons pour gagner *Montant*
Le Bois de Chênes.

La source au reflet cristallin
Là bas fait tourner un moulin
Dans la prairie,
On entend aussi l'aigre bruit
Que sur les madriers produit
La scierie.

Au Boêhet, sur le sol brûlé,
Parmi les vastes champs de blé,
Le pavot brille,
La caille chante en la moisson;
Au détour d'un poudreux buisson
Un toit scintille.

C'est *Le Muids* et son clair ruisseau,
Et ses frais noyers qui, sur l'eau,
Jettent leur ombre.
Voici des ruches, des vergers,
Des prés, des jardins potagers,
Des fleurs sans nombre.

Entre la mûre et l'églantier,
Suivons ce rapide sentier
De la montagne.
Le gazon couvre le rocher,
Arzier lève son vieux clocher
Sur la campagne.
Plus haut le silence des bois,
Et que vient seul troubler parfois
Un char qui passe,
Ici plus d'horizon borné,
Ici le regard étonné
Franchit l'espace.

On plane sur le bleu *Léman*
Depuis les rives d'*Allaman*
Jusqu'à *Genève*.
Au milieu des *Alpes*, sa cour,
Le *Mont-Blanc* sous les feux du jour,
Géant s'élève.

Avant *St-Cergues: Monteret*,
Où croît l'odorant serpolet
Et la luzerne,
La gentiane, aux fleurs d'azur,
S'épanouit près du vieux mur
D'une citerne.

St-Cergues, l'oasis des bois,
Montre enfin ses rustiques toits
Couverts d'ardoise;
Partout des châlets, des maisons;
De mille fleurs en leurs saisons
Tout se pavoise.

Est-il plus magnifique tableau?...
C'est *La Croisette*, *Le Château*,
L'Observatoire.
La Dôle avec son front neigeux
Semble dans le ciel nuageux
Un roi de gloire.

. . . . . .
. . . . . .

Descendons de ces hauts sommets,
En disant: « Amour pour jamais »
« Terre chérie! »
Où je suis né, là mon tombeau.
Vaudois, est-il un ciel plus beau
Que la patrie?

Alfred Guichon.

Mon ami Fretillard.

Bluette littéraire.

— Oui, mon cher, je le répète :

Entre la veuve d'une année
Et la veuve d'une journée,
La différence est grande,

me disait mon ami Fretillard en me racontant une aventure de cœur qu'il venait d'avoir avec une jeune et jolie veuve. Quand elle perdit son mari, continua-t-il, je conçus le projet de devenir son consolateur.

— Toi, m'écriai-je? Allons donc. Tes quarante printemps ne lui auraient fait que mieux regretter son premier bonheur.

— Je m'en suis aperçu, car elle reçut mes consolations comme on reçoit une balle dans l'œil. Lorsque je vis que mon adorable veuve était inconsolable, je battis si bien en retraite que, pendant une année, je ne l'ai enfin revue que l'autre jour.